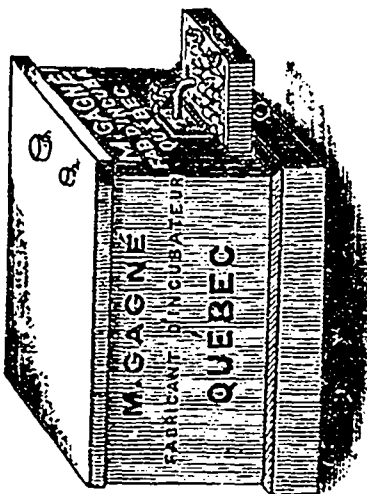


DE L'INCUBATION ARTIFICIELLE

(Suite)

CONDUITE DE L'INCUBATION

Il y a des couveuses artificielles pour plusieurs centaines d'œufs, comme il y en a pour quelques douzaines seulement ; et c'est en cela que l'industrie canadienne, nous devrions dire plutôt l'industrie québécoise, prenant pour point de départ les appareils fabriqués en France, a réussi à les perfectionner tout en les simplifiant, ce qui a permis de les mettre à la portée de toutes les bourses. C'est donc du modèle québécois, représenté par la gravure ci-contre, que nous allons vous entretenir. Il y en a de quatre grandeurs différentes, pour 40 œufs, 100 œufs, 200 et 300 œufs. Les prix sont respectivement de 12, 18, 24 et 30 piastres. On les expédie de la fabrique toutes prêtes à fonctionner, avec le thermomètre et l'hygromètre qu'on place dans le tiroir, représenté dans



la gravure. * Ce que les acheteurs ont à faire, c'est de régler tout d'abord l'appareil de façon qu'étant chauffé, la température s'y maintienne à 102 ou 101 degrés Fahrenheit (39 à 40° centigrades).

A cet effet, on visse le robinet sans le forcer. Après cela on prend de l'eau chauffée à 162 degrés Fahrenheit (90° centigrades) ; on la verse avec le goulot d'un arrosoir dans un entonnoir placé à l'ouverture de l'appareil, et quand celui-ci est plein, on ôte l'entonnoir et l'on bouche l'ouverture avec un bouchon de liège ordinaire.

Mettons que vous l'avez rempli à huit heures du matin, vous le laissez tranquille pendant douze heures, c'est-à-dire jusqu'à huit heures du soir. Mais juste à ce moment-là, vous en tirez de 4 à 6 pots d'eau (suivant les dimensions de l'appareil, par le robinet et vous les remplacerez par une égale quantité d'eau bouillante. Le niveau vous indiquera le nombre de pots d'eau que vous avez versé. Le lendemain, à huit heures du matin, vous ferez la même opération, le soir, à huit heures, en

* L'hygromètre, instrument servant à mesurer le degré d'humidité de l'air ambiant. C'est une nouvelle amélioration due à la perspicacité de notre jeune concitoyen M. H. Gagné. Quiconque désirerait faire sa connaissance, n'a qu'à s'adresser au No 238, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

core la même opération, et toujours ainsi le surlendemain aux mêmes heures du matin et du soir. Quand vous aurez vu toutes les douze heures, matin et soir, le thermomètre marquer une température moyenne de 104 degrés Fahrenheit (40° centigrades), l'appareil sera réglé. En général, il est réglé au bout de quarante huit heures. Vous n'aurez pas à vous inquiéter des degrés que le thermomètre marquera entre temps.

Une fois réglé et placé sur une table ou un autre objet en bois à un pied du sol, dans une chambre aérée, calme, un peu sombre, et dont la température ne varie guère, vous mettrez les œufs dans le tiroir de l'incubateur. Vous en emplirez le tiroir et vous coucherez le thermomètre sur les œufs, en ayant bien soin que la boule de mercure soit toujours au milieu. On placera de même l'hygromètre, observant qu'il marque toujours le degré d'humidité voulu, c'est-à-dire que l'aiguille soit constamment sur le mot *normal*.

Autre conseil que nous allons oublier : vous ferez bien, avant d'installer les œufs dans le tiroir, de les numéroter ou de mettre un signe quelconque avec de l'encre ou avec un crayon. Sans cette précaution, vous seriez embarrassé pour retourner et déplacer les œufs, afin d'humecter les couveuses vivantes. Les poules ne s'y trompent pas, car l'instinct les dirige, mais une personne s'y perdrait. Elle a besoin de signes particuliers qui lui permettent de changer sûrement les œufs de place et de sens et de les mettre tour à tour au fond, sur le devant, aux bords ou au centre du tiroir.

Du premier au huitième jour, soir et matin, à l'heure convenue, vous sortirez le tiroir de l'appareil, vous retournerez et déplacerez rapidement les œufs, vous remettrez de suite le tiroir en place, et vous verserez ensuite l'eau bouillante, comme il a été dit quant il s'agissait de régler l'appareil. Du huitième au douzième jour, vous laisserez le tiroir hors de l'appareil, dix minutes le matin et dix minutes le soir, et vous aurez ainsi tout le temps de bien retourner et bien déplacer les œufs avant de remettre le tiroir à sa place. Aussitôt remis, vous verserez l'eau bouillante après en avoir ôté la même quantité par le robinet. Du douzième au vingt et unième jour, vous donnerez de l'air aux œufs du tiroir pendant 20 à 25 minutes, matin et soir ; et même les dix-neuvième, vingtième et vingt et unième jours, vous ferez bien d'ouvrir le tiroir dans la journée, trois ou quatre fois, mais seulement pendant une ou deux minutes chaque fois, pas davantage.

Il peut se rencontrer dans la couvée des œufs qui, non fécondés, ne produisent pas de poulets. Vous les reconnaîtrez en les mirant, le sixième jour de l'incubation. Vous les ôterez et ne les remplacerez pas.

Une dernière observation. A partir du douzième au quatorzième jour, les embryons fournissent leur chaleur naturelle au tiroir. Vous pourriez donc, à votre insu, dépasser leur température de 104 degrés. Pour ne point la dépasser, vous tirerez moins d'eau par le robinet et diminuerez du même coup la quantité d'eau bouillante. Au lieu de 4 à 6 pots d'eau, quand approchera le moment de l'éclosion, 2 à 3 et peut-être moins suffiront, tout en conservant les 104 degrés dans le tiroir.

Au vingt-unième jour, la plus grande partie des œufs sera bécquée. Vous n'aurez en l'air la partie bécquée, aux heures ordinaires ; vous ôterez les poussins et vous les placerez dans un panier garni de paille douce et brisée, et vous les couvrirez de lainages chauds et légers. Vous les sortirez de temps en temps pour leur prendre des forces ; 12 heures après vous ôterez du tiroir les autres poussins éclos dans l'intervalle et vous les traiterez de même. Au bout de 24 heures, lorsqu'ils mangeront, vous les confierez à l'élevage artificielle (mère).

Ces petits-là n'ont pas de mère qui puisse les réchauffer, les appeler et recevoir sous ses deux ailes écartées, bien fallu leur trouver une mère artificielle. C'est un appareil fort simple.

L'éleveuse est chauffée comme la couveuse. On verse dans la bouillotte qu'on trouve sous le couvercle, de l'eau chaude (150 à 162° Fahr., 80 à 90° centigrades), qu'on renouvelle chaque jour seulement. Sous l'appareil, on a établi un lit de paille bien douce, de paille d'orge par exemple. C'est là qu'on installe les poussins et qu'on maintient pendant quelques heures l'aide d'un grillage mobile qu'on a dans la circonstance et qu'on relève aussitôt que les poussins le becquettent. Ils sortent de l'appareil et arrivent dans un petit préau formé autour et en dehors de l'appartement, avec des planches de 12 pouces de hauteur. Ce petit préau est garni de balayues de grenier à foin (nids), que les poussins aiment à grimper pour chercher toutes les petites graines. A leur défaut, on peut employer la paille et la paille hachée, les balles de foin, les feuilles mortes, le sable fin de rivière, mais jamais de sciure de bois, car elle enfle les poussins. C'est là que les poussins trouvent leur nourriture, qu'ils ont des soins tout spéciaux ; ce que nous ne pouvons de traiter dans un prochain article. Ils en prennent à discrétion et se cachent dans leur cachette pour en ressortir au bout de quelques minutes et se gargariser de nouveau. Et ainsi tant que la durée.

Il va sans dire que l'éleveuse et le préau ne doivent pas être exposés au grand air et aux injures du temps. Ils sont dans une chambre d'élevage, ou bien une chambre à four, ou encore au-dessus de l'écurie qu'on les met.

Lorsque les poussins sont trop nombreux dans leur petite cour, on leur permet de sortir dans la chambre ou dans le préau au moyen d'une ouverture ou d'une porte toujours ouverte, par où les petits sortent et rentrent à volonté. Le premier jour on ne leur accorde qu'un paillage de quelques pieds ; puis un peu plus le deuxième jour, et ainsi de suite jusqu'au sixième jour ; après quoi leur éducation peut devenir complète. On peut les laisser tranquilles ; qu'il fasse beau ou qu'il fasse froid, ils se tireront bien d'affaire et ne gèneront pas trop de leur mère artificielle à côté de laquelle, pendant tout le premier mois on devra tenir leur nourriture.

Nous osons espérer que ces expériences seront suffisantes pour diriger ceux qui désireront faire l'essai de cette nouvelle industrie. Puisse-nous être utile à l'agriculture si digne d'intérêt, et nous tiendrons largement récompensés de nos labeurs.

J. B. F.

[ENG]

Moi
Comm

Vor

dustrie
pour
petite
tant.

précis

prétol

les mic

requis

dire qu

en Fra

truit a

sieurs

longtor

plantar

même

ces ma

avec u

exigée

en avoi

Pas d'e

de chat

de chat

en trait

indéfini

n'avons

sérieux

teurs à

les MM

une de

forces.

leur at

une dé

elle fait

à vapeu

ravant

de \$1.2

ter le s

du temp

soin de

MM.

ment fa

des ma

machin

ils von

moteurs

des peti

riser la

Un n

forces d

centins

la mach

électriq

teur à g

machine

d'achat

employe

de tout

plus cou

tre très

MM.

machine

trieront

ordre, ce

tissent

bns qui

J'inu

moteurs,

forces, à

qui leur